

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN. 10 NOVEMBRE 1914

## DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

### L'Opinion Américaine

On n'a peut-être pas assez remarqué une dépêche de Washington, le 16 octobre, annonçant que M. Gardner, député du Massachusetts, a déposé, sur le bureau de la Chambre des représentants, un projet de résolution tendant à la nomination d'une commission d'experts, pour enquêter sur "l'état de préparation de l'Amérique à la guerre." L'honorable M. Gardner a fait suivre l'exposé de cette résolution le quelques considérations peu favorables "à la mauvaise cause allemande."

J'ai nullement l'intention d'exagérer l'importance de cette initiative; elle indique les sentiments particuliers d'un Américain; elle ne préjuge en rien les dispositions du gouvernement et du peuple. Il est permis toutefois de faire observer qu'elle n'est pas pu se produire, sans doute, il y a deux mois et qu'elle témoigne, tout au moins, d'une certaine évolution dans l'état des esprits. Les correspondances privées qui nous arrivent des Etats-Unis sont, d'ailleurs, très formelles sur ce point: l'opinion américaine est, nous dit-on, dans la proportion de 80 pour cent, favorable à la cause des alliés. Des sentiments analogues s'affirment, comme on le sait, en Amérique du Sud.

Un mouvement si général s'est manifesté à la suite des faits qui ont rendu évidentes à tous les yeux les dispositions barbares des armées germaniques et de leurs chefs. Louvain, Reims, Arras ont achevé ce que la violation de la neutralité belge avait commencé. Maintenant, la douleur que cause l'égoïsme d'une nation libre, la Belgique, touche au cœur ces peuples qui ont eu tant de peine à conquérir leur propre liberté. Toutes les indépendances sont solidaires.

Et puis, les intérêts, à leur tour, commencent à s'éveiller. En réponse à la campagne assez malfadroite des ambassadeurs allemands, une campagne s'est engagée, en sens contraire, et elle est menée par les Américains. Ils font observer que l'Angleterre ne se pardonne pas la faute qu'elle a commise en n'intervenant pas en 1870: si elle eût empêché, alors, le démembrement de la France, elle eût sauvé, sans doute, l'équilibre européen et se fût épargnée à elle-même bien des maux.

Comment l'Amérique se ferait-elle illusion, à l'heure présente, sur les conséquences d'une victoire allemande?

L'Empire allemand ne cache pas sa volonté arrêtée de ruiner l'Angleterre et de démembrer la France. De toute évidence, la première sanction d'une telle victoire serait la destruction de la flotte anglaise et la cession d'un ou de plusieurs ports français ou anglais sur l'Atlantique. L'Amérique se trouverait la voisine maritime d'un empire colossal et dont l'objectif est, avant tout, économique.

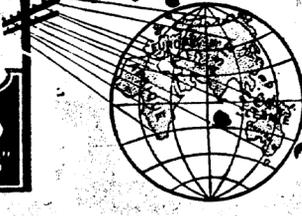
L'Allemagne veut conquérir le monde des affaires par le triomphe de ses armes; c'est le véritable sens de la devise du Kaiser: "Notre avenir est sur la mer." Comment l'Amérique songerait-elle à maintenir son indépendance économique d'abord, puis son indépendance politique, si elle se trouvait seule en face de la plus grande puissance militaire et navale qu'aurait connue le monde? Serait-ce par les protestations pacifistes? De quel prix seraient-elles auprès des violeurs de la paix belge et de la paix européenne?

En cas de victoire allemande, il n'y aura plus de place dans le monde que pour la force, la force brutale, sans pitié et sans frein. Il serait vraiment extraordinaire que l'illusion obstinée des ap-



### DÉPÊCHES DES DEUX HÉMISPÈRES

SERVICE DE LA UNION ASSOCIATED PRESS  
PHONE M. 3487



L'Abeille reçoit de toutes les parties du monde des dépêches quotidiennes qui lui sont transmises par la Presse Associée de l'Union et par la Central News of America

## Les Alliés en territoire Allemand

### Prise de Fao par les Anglais

très de la paix à tout prix tu, de leur doctrine, la très humble servante et la coadjutrice aveugle du militarisme absolu.

On commence à raisonner ainsi dans certains milieux aux Etats-Unis, et ces sentiments, malgré sa ferme volonté de garder la neutralité la plus rigoureuse, n'ont pas été sans toucher le président Wilson lui-même. Il comprend la gravité de la situation, la grandeur des responsabilités qu'il assume devant l'histoire.

Il a dit, lui-même, avec une forte et haute raison, en repoussant des conseils imprudents, qu'une action quelconque en faveur de la paix, n'était plus, désormais, "un jeu d'enfants."

Qui sait, peut-être d'autres préoccupations commencent-elles à s'agiter dans son âme? Les Allemands ne cachent pas leur intention, depuis qu'ils ont occupé Anvers, d'atteindre et de frapper Londres. Londres est la métropole du monde anglo-saxon; Londres rayonne partout où le verbe britannique retentit. Si Londres était atteinte, quelle âme anglo-saxonne ne se sentirait touchée?

Les sentiments en émoi, les intérêts menacés, le sens profond des grandes solidarités humaines, tout travaille à l'évolution qui se produit dans l'âme américaine et dont la proposition de M. Gardner n'est qu'un indice. L'honorable député, invoquant, lui aussi, le Dieu des batailles, a pu dire devant la Chambre des représentants: "J'ai le ferme espoir que le Dieu des batailles infligera la défaite aux Germains envahisseurs." Très bien. Mais, qu'on nous permette d'ajouter, en manière de glose, le vieux proverbe: "Aide-toi, le ciel t'aidera!"

GABRIEL HANOTAUX, de l'Académie française.

### GAINS DES ALLIES.

Londres, 9 nov.—Les alliés sont aujourd'hui sur le territoire ennemi en trois endroits: Silésie, Prusse Orientale et Alsace. Pour la première fois depuis le commencement de la guerre il semblerait que les rôles sont inversés pour les armées opposées. Jusqu'à présent les Allemands se battaient sur le sol de leurs ennemis, mais en ce moment l'Allemagne est sérieusement menacée à l'est par les armées victorieuses du grand-duc Nicolas de Russie, dont les avant-

postes sont à 200 milles seulement de Berlin. Les récentes manœuvres de l'armée russe ont une très grande importance, et occasionneraient le rappel des troupes allemandes de Belgique pour faire face au danger que présente la marche rapide des troupes russes dans la Prusse Orientale.

### OCCUPATION D'UN PORT DE PERSE.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Londres, 9 nov.—Un fort détachement de troupes Indoues, protégé par les canons du petit croiseur anglais "Odin," et le canot armé "Sirdar," a attaqué le port de Fao, à l'embouchure de la rivière Shattleros, sur le golfe Persique. Après une résistance d'une demi-heure la garnison s'est rendit, et les marins anglais occupèrent la ville.

### FRANCE

#### COMMUNIQUE OFFICIEL.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Paris, 9 nov.—Les Allemands ont repris l'offensive contre notre aile gauche dans le voisinage de Dixmude et près d'Ypres. Au sud-est d'Ypres toutes leurs attaques ont été repoussées. Nous avons fait du progrès sur tout le front entre Dixmude et la Lys. Un épais brouillard a retardé nos manœuvres pendant la semaine dernière, entre la Lys et l'Oise.

"Au centre, sur les rives de l'Aisne, nos troupes ont gagné beaucoup de terrain. Dans le département de l'Argonne, et les environs de Verdun, il ne s'est produit rien d'important, sauf quelques escarmouches.

"Les Allemands ont complètement failli dans leurs assauts des hauteurs du mont Ste-Marie."

### BELGIQUE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Le Havre, 9 nov.—Rapport officiel du ministère de la guerre:

"Les alliés ont reconquis leurs positions près du pont de l'Yser à Nieupoort. L'ennemi maintient son front sur

Lombartzyde au sud-est de Nieupoort. Nos détachements en reconnaissance vers l'Yser ont été reçus à coups de fusil.

"Les Allemands occupent de nouveau St-Georges et Centoren, qui sont bombardés par notre artillerie. Stuevskyenskerke a été évacué. La ville est jonchée de cadavres allemands. Dans la région d'Ypres l'ennemi a livré plusieurs assauts très violents sur Bixchoote et Wyszchaels. Ces attaques ont toutes été repoussées."

### RUSSIE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Pétrograd, 9 nov.—Rapport de l'état-major de l'armée russe:

"Nos troupes ont chassé les Allemands de la région de Wirballen où ils étaient très fortement retranchés, et nous avons avancé jusqu'à Stalluppen, à seize milles est-nord-est de Gumbinnen. L'arrière-garde de l'ennemi est vigoureusement harcelée par nos soldats dans la forêt de Romentin et dans le voisinage de Lyck.

"Sur la rive gauche de la Vistule notre cavalerie s'est avancée en pays ennemi, et a détruit le chemin de fer près de Pisechen au nord-ouest de Kalisse.

"Le 6 novembre nous avons attaqué les troupes autrichiennes sur la route de Cracovie le long de la rivière Nida, et le 7 novembre nous nous sommes engagés sur la rivière Nidzica.

"En Galicie nos troupes continuent leurs attaques et ont capturé dans un récent combat 125 officiers, 12,000 hommes, des mitrailleuses et des munitions de guerre.

"Au sud de Przemysl, le 6 novembre, nous avons fait plus de mille prisonniers."

### DERNIERS RETRANCHEMENTS DES ALLEMANDS.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Pétrograd, 9 nov.—Nos manœuvres ont eu pour résultat la scission de droite et de gauche de l'armée allemande de Sieradze à Czenstochowa en Pologne; l'ennemi se trouve maintenant acculé dans ses derniers retranchements, et sur le point d'être

chassé entièrement du territoire russe. Au nord, les Russes ont pris Kolo. Les Allemands ont battu en retraite à dix milles à l'arrière: sur Turek.

### LES RUSSES AVANCENT RAPIDEMENT.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Pétrograd, 9 nov.—L'armée russe est aujourd'hui à 62 milles seulement de Breslau. Elle s'avance avec une rapidité extraordinaire. Les innombrables soldats du Tsar étouffent les troupes allemandes sous une avalanche de Cosaques, et d'infanterie, et une artillerie redoutable. L'avant-garde russe a franchi le fleuve Warthe et a occupé Preschen, soixante-deux milles au nord de Breslau, et dix milles dans le territoire d'Allemagne.

Les Russes se dirigent en deux divisions sur Berlin. Ils avancent dans la Prusse Orientale. Leur front est bien en avant dans cette région. Tout le pays, de Wirballen à Lyck, est libre des troupes allemandes.

On est certain de la prise de Cracovie par les Russes."

### PORTS DE TURQUIE BOMBARDÉS.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Paris, 9 nov.—Le "Temps" publie une dépêche de son correspondant à Athènes annonçant le bombardement des ports du Bosphore par deux croiseurs russes de la flotte de la mer Noire. Ils ont ensuite coulé plusieurs navires dans le port d'Eregli, où se trouvent les entrepôts de charbon de la marine turque. La flotte turque fit mine de se rendre à la rencontre des navires russes mais elle se tint à distance, puis s'en retourna en lieu sûr.

### LES ALLEMANDS EVAQUENT LA BELGIQUE.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Amsterdam, 9 nov.—Un grand nombre de soldats Allemands quittent la Belgique par la voie de Bruxelles et de Louvain. Déjà des régiments entiers ont été rappelés de la région de l'Yser et dirigés vers l'Allemagne.

### BOMBARDEMENT D'UN PORT RUSSE.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Londres, 9 nov.—Un croiseur turc, probablement le "Breslau", vendu à la Turquie par l'Allemagne, a bombardé le port russe de Pöll, sur la côte de la mer Noire. Il dirigeait son feu particulièrement contre les forts, le phare et la gare de chemin de fer. Quand la riposte des canons des forts devint trop dangereuse pour le croiseur son commandant donna l'ordre de reprendre le large. Les dégâts aux forts et aux maisons furent minimes. Sept soldats Russes furent blessés.

### "LA GUERRE DURERA TROIS ANS."

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Londres, 9 nov.—Une interview d'un haut fonctionnaire militaire français publiée dans le "Daily Mail", porte à trois ans la date de la fin de la guerre. Les Allemands ne seront pas chassés au delà du Rhin avant le mois de février 1916, la paix ne sera pas conclue avant l'année 1917.

### DON DU MIKADO A UN HÔPITAL CHRÉTIEN.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Tokio, Japon, 9 nov.—L'empereur Yoshihito a fait don de 50,000 yen—125,000 francs—à l'hôpital international de Tokio, qui est sous la direction de l'église Episcopale. C'est le premier don impérial qui jamais ait été fait à un établissement étranger. M. George W. Guthrie, ambassadeur des Etats-Unis au Japon, a prononcé un discours de circonstance pendant un déjeuner offert au corps diplomatique par le comte Okuma, premier ministre du Japon.

### L'AMBASSADEUR DE FRANCE AU GUILDHALL.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Londres, 9 nov.—Au banquet du Guildhall, l'ambassadeur de France s'est exprimé ainsi:

"Les alliés ne cherchent pas à dominer l'Europe, mais à sauver la civilisation. Quoique l'Europe ait souffert plusieurs fois des invasions des barbares elle n'a jamais vu la barbarie élevée à la hauteur d'un dogme, enseignée par des hommes de science, et admirée par les élus intellectuels. Ces apôtres de la brutalité ont cru qu'ils avaient tout prévu, mais ils ne prévoyaient pas qu'ils devaient se heurter contre la conscience du monde civilisé."

M. Asquith, le premier ministre d'Angleterre, a pris la parole. "Les tures," dit-il, "en déclarant la guerre, ont sonné le glas de la domination ottomane, non-seulement en Europe mais aussi en Asie."

Le premier ministre parlant "finances" a déclaré être très satisfait de la situation monétaire en Angleterre. La réserve, en or, de la Banque d'Angleterre qui était de quarante millions, le 22 juillet, et de 27,000,000 seulement le 7 août, est maintenant de soixante-neuf millions et demi.

Le fonds de réserve central, en or, est de quatre-vingt millions.

Revenant au sujet de la guerre M. Asquith déclara: "Nous ne remettrons pas l'épée au fourreau avant que la Belgique ait reçu la compensation de tout ce qu'elle a perdu et de tout ce qu'elle a sacrifié."

Lord Kitchener, ministre de la guerre, a fait les plus grands éloges du général Joffre, qui mène les alliés à la victoire au nord de la France et en Belgique.

"L'Angleterre," dit-il, "combat pour conserver son existence nationale. Elle a des ressources inépuisables en hommes, en argent, et en matériel de guerre. Les fils d'Albion répondent vaillamment à l'appel de la patrie, mais il nous faut des soldats, et encore des soldats. Nous avons en ce moment en réserve plus d'un million de soldats, sans compter l'effectif de la marine."

(Suite Same Page.)

### TEMPERATURE

Le soleil est entré au signe de Scorpion le 24 octobre.



### BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPÉRATURE.

Observations prises Lundi à 8 heures du soir.

MARDI 10 novembre. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps clair et doux, vents légers et variables.

TEMPÉRATURE. La température d'hiver à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermomètre du bureau météorologique des Etats-Unis sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	55
8 a. m.	57
9 a. m.	58
10 a. m.	59
11 a. m.	60
12 m.	61
1 p. m.	62
2 p. m.	63
3 p. m.	64
4 p. m.	65
5 p. m.	66

Le tableau suivant donne la température pour la journée du 9 novembre 1914 à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent.	Humid.
7 a. m.	55	N-E	75
8 a. m.	57	N-E	75
9 a. m.	58	N-E	75
10 a. m.	59	N-E	75
11 a. m.	60	N-E	75
12 m.	61	N-E	75
1 p. m.	62	N-E	75
2 p. m.	63	N-E	75
3 p. m.	64	N-E	75
4 p. m.	65	N-E	75
5 p. m.	66	N-E	75